

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 2 (1864)
Heft: 6

Artikel: Lausanne, le 31 décembre 1868
Autor: L.M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-177085>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les Samedis

LITTÉRATURE NATIONALE — AGRICULTURE — INDUSTRIE

PRIX DE L'ABONNEMENT (franc de port).

Un an, 4 fr. — Six mois, 2 fr. — Trois mois, 1 fr.

Tarif pour les annonces : 15 centimes la ligne ou son éspace.

On peut **s'abonner** aux Bureaux des Postes; — au Cabinet de lecture place de Saint-Laurent, à Lausanne; — ou en s'adressant par écrit à la **Rédaction** du *Conteur Vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Avis.

Le Conteur vaudois aura le plaisir de compter au nombre de ses abonnés toutes les personnes qui, ayant reçu ce numéro à titre d'essai, ne l'auront pas renvoyé dans la huitaine.

Lausanne, le 31 décembre 1863.

Puisque nous sommes à l'époque des souhaits bienveillants, des condoléances réciproques, des compliments d'usage, des projets d'avenir, nous profiterons de cette circonstance pour nous entretenir quelques instants avec nos abonnés. Les réflexions que nous leur soumettront seront simples et franches comme les confidences de deux amis à la fin de l'année. Voici ce que nous leur dirons :

Chers abonnés, l'existence du *Conteur* est en vos mains; veuillez lui rester fidèles; c'est la plus belle étreinte que vous puissiez lui offrir. En retour, nous vous faisons part de nos meilleurs vœux et de nos intentions pour l'avenir. Nous nous efforcerons de travailler à améliorer la rédaction de notre feuille, en accueillant dans ses colonnes toutes les communications qui touchent à notre vie nationale; en provoquant la discussion sur ces questions vitales appartenant à tous les partis, discussion qui ne doit avoir d'autre mobile que le bien public; c'est là le seul moyen, croyons-nous, de s'occuper dignement et avec fruit des institutions libérales dont nous avons le bonheur de jouir. Les sujets sont nombreux et d'un vif intérêt; ainsi la belle et importante question de l'instruction publique; — les progrès à apporter à notre agriculture, sujet que nous avons peut-être trop négligé jusqu'ici, puisque cette branche d'activité constitue une des principales ressources de notre canton; — les perfectionnements de l'industrie et les découvertes de la science, traités à un point de vue pratique et populaire; — l'histoire nationale, dans la recherche de toutes les anecdotes, les traditions orales, les écrits inédits propres à en conserver le prestige et à la faire aimer; — les travaux des sociétés philanthropiques et de toutes les institutions qui tendent à resserrer nos liens patriotiques et à faire de nos populations une famille de frères.

Outre ces divers objets auxquels doit être consacré une partie notable de nos colonnes, nous enregistrons aussi régulièrement que possible tous les faits de la semaine qui offrent quelque intérêt et rentrent dans le genre que nous avons adopté. Et, pour faire la part de chacun, surtout des dames que nous n'oublions point, nous cultiverons la « nouvelle » en mettant dans le choix de celle-ci un soin digne de nos lectrices.

Voilà, chers abonnés, quels sont nos projets; nous vous les exposons avec confiance, car nous ne voyons pas seulement en vous des personnes qui *paient leur abonnement*, mais les amis d'une petite publication nationale qui débute et a besoin d'encouragement. C'est cette seule considération qui nous fait espérer à une réalisation, au moins partielle, du programme que nous venons de tracer.

Cela dit, chers abonnés ne faites pas comme l'année 1863, ne nous abandonnez pas, mais accompagnez nous, dans la nouvelle, de votre indulgence et de votre appui.

L. M.

De la création d'une halle industrielle à Lausanne.

Voici une question qui a été soulevée il y a peu de jours et qui n'a rencontré jusqu'ici que des approbateurs: la création d'une halle industrielle.

Dans un grand nombre de villes, à Paris, à Londres, à Bâle, Zurich et d'autres, les industriels ont senti le besoin de ne pas rester isolés les uns des autres; ils ont compris que la concurrence loyale, au grand jour, celle qui consiste à surpasser chaque jour son voisin par l'amélioration des produits, était pour tous bien plus avantageuse que ces mille précautions dont les diverses industries se sont longtemps entourées pour éloigner de leur travail tout regard indiscret. Et, depuis quelques années, on voit dans ces villes de grands bazars, de vastes salles où sont exposés les divers produits de l'industrie locale.